

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Littérature Générale et Comparée

Thème

**L'écriture d'anticipation dans *Le premier siècle Après Béatrice*
d'Amin MAALOUF**

Présenté par

Samia MAACHI

Chaima HASSANI

Sous la direction de

Dr. Fatima MOKHTARI

Membres du jury

Président : M. Fethi DHIB

M.A.A

Université Tiaret.

Rapporteur : Dr. Fatima MOKHTARI

M.C.A

Université Tiaret.

Examineur : Mlle. Kheira MIHOUB

M.A.A

Université Tiaret.

Année Universitaire : 2020/2021

Remerciements

En prélude de ce travail, nous remercions ALLAH de nous avoir aidé
et offert la persévérance et la patience durant tout ce trajet d'étude.

Nous tenons à énoncer nos sincères remerciements et gratitude à tous nos
instituteurs, ceux qui nous ont perpétuellement déclo
le porche de la connaissance et du savoir.

Nous dédions nos sincères remerciements à notre encadreur

Mlle. Fatima MOKHTARI.

Dédicace

Ce modeste travail est offert à tous les miens.

Celle, celui, celles ou ceux que j'appartiens.

Samia MAACHI

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes parents qui se sont sacrifiés pour moi et qui m'ont préparé pour un avenir meilleur, qui m'ont doté d'une éducation digne pleine de principes et de qualités morales, j'implore Allah le tout puissant pour qu'il leur accorde une bonne santé et une vie longue et heureuse.

À mon grand frère Mohamed qui est loin de nous et son épouse Nicole que je respecte.

À mes sœurs Hassiba et son mari Fayçal, Nèbia et son mari Mohamed Bakhti qui m'a beaucoup aidé.

À mes petits neveux Iyad et Amir, ainsi mes nièces Hind et Wissem.

À ma chère tante Fatima Bakhti et ma copine Chahrazed Bouchra Ounas pour leur chaleureuse présence.

Je ne m'existe pas les mots exacts pour leur exprimer mon amour.

Je dédie ce travail à vous tous.

Chaima HASSANI

Introduction générale

Introduction générale

À l'opposé du roman réaliste, qui croupi dans les peintures fidèles du réel, l'inspiration romanesque en littérature moderne est émanée pour vivifier les esprits humains à travers l'art de l'imagination, connu par le genre du roman d'anticipation, ce dernier a ouvert une envergure du factuel au fictionnel un brassage de faits véridiques et fictifs, une évasion, un voyage dans le futur, comme a dit, Arthur Clarke, « *la seule façon de découvrir les limites du possible, c'est de s'aventurer un peu au-delà, dans l'impossible.* »¹, un futur proche qui emmène le lecteur d'un monde réel vécu à un monde irréel possible, ainsi des détails empreintes à la réalité afin de le mieux y projeter, tout comme un miroir magique qui reflète une véracité plausible et angoissante, dans un avenir plus ou moins à la proche, pour un lecteur incrédule, présent et futur ,et un auteur perplexe, chercheur des réponses à ses interrogations ?

Entre ces hommes prétentieux qui souvent et fortement, dénoncent cette vérité sinistre, on découvre l'écrivain Amin MAALOUF dans son œuvre, *Le premier siècle après Béatrice*, c'est un penseur d'un esprit de philosophe qui ne se laisse jamais se dépasser à stigmatiser par la force de sa plume, les maux et les innombrables désastres qui brandissent notre vie et notre persévérance dans ce monde pitoyable et esclave de la science et de la technologie, cette dernière qui est une épée à double tranches qui peut servir l'humanité comme elle peut la détruire à la majorité des temps.

Amin MAALOUF est un écrivain francophone, d'origine libanaise, c'est un homme de lettre d'une connexité universelle, il est connu au cours de toute sa carrière littéraire, pour son soutien aux questions en suspens et sa lutte pour la réconciliation entre le nord et le sud et toutes communautés dissemblables.

Le point fort qui a motivé nos intentions à choisir *Le premier siècle après Béatrice* d'Amin MAALOUF, comme un corpus, objet de notre étude, est d'une part, notre intense curiosité vers le monde merveilleux de l'imagination, et d'autre part, parce que l'écrivain avait la tradition d'écrire dans l'histoire, alors qu'est-ce qu'il l'a poussé à changer de cap ?! Secret digne de curiosité n'est-ce pas ?

Les événements du récit rétrospectif *Le premier siècle après Béatrice* débutent lorsque le narrateur qui est un entomologiste appelé Professeur G est convaincu qu'il existe « *une substance* » appelée « *fèves de scarabée* » aide à l'augmentation des naissances des mâles que les femelles, donc il avait beaucoup de doutes, de questions et de peurs dans le cas où cette substance se répandrait car elle pourrait provoquer l'extinction inévitable de l'humanité,

¹ <https://citations.ouest-france.fr>, consulté le 26.07.2021 à 12 :43.

Introduction générale

alors il se lance avec sa petite copine et ses amis proches dans un long voyage de recherche, pour qu'ils arrivent à la fin à confirmer que cette substance est un produit purement scientifique, ce qui entraîne beaucoup de conflits dans le monde entier, et plusieurs faits, qui ont été confirmés plus tard comme réels, ainsi la violence faite aux femmes en Inde et d'autres pays. L'écrivain traite de plusieurs épineux problèmes, durant les années quatre-vingt-dix, et qui restent jusqu'à ce jour, sarmentés par la question des femmes en particulier, il nous relate tous ces événements à travers un récit de fiction où il a lié des faits réels à un monde fictif qui n'existe pas dans la réalité, l'histoire se déroule dans un futur proche, tout dans le but de transmettre ses doutes et ses craintes des résultats négatives de la technologie, qui peuvent conduire à une fin du monde au lecteur néophyte afin d'éveiller sa conscience de ce qui se passe autour de lui, et ces éléments qui nous font penser à un genre littéraire pas comme les autres c'est à dire anticipation.

Le thème du présent travail est l'écriture de l'anticipation dans *Le premier siècle après Béatrice* d'Amin MAALOUF.

Nos hypothèses de travail seront formulées à partir des questionnements suivants :

Le premier siècle après Béatrice peut-il faire partie du roman d'anticipation ?
Qu'est-ce qu'un roman d'anticipation ?

Nous pensons que le thème de la fin du monde qui est très dominant dans *Le premier siècle après Béatrice* relève de l'anticipation, qui est une conception fictionnelle projetée dans le futur est assise sur des données scientifiques réelles, relatives au contexte du roman, tout en se servant de l'imagination et du pouvoir des idées et des mots.

Nous croyons qu'un roman d'anticipation est un genre littéraire qui a ses caractéristiques propres à lui, ce qui lui donne l'excellence à projeter le lecteur dans un futur proche et passer du fictionnel au factuel, à partir de l'imagination de l'auteur, ce dernier qui tente à transmettre ses angoisses des résultats scientifiques probables.

Dans le premier chapitre intitulé « *Étude textuelle et para-textuelle* » à partir d'une approche thématique, nous allons présenter notre écrivain Amin MAALOUF à travers une brève biographie, nous allons faire la présentation et le résumé détaillé du roman *Le premier siècle après Béatrice* ensuite, l'étude para textuelle (le titre, la première de couverture, la quatrième de couverture), puis en dernier lieu, nous irons vers l'analyse des personnages.

Quant à notre second volet intitulé « *Étude des marques typographiques* », il sera consacré à l'approche théorique à déterminer les différentes marques typographiques, il sera débuté par un petit aperçu à la littérature francophone au Moyen Orient, puis une définition du

Introduction générale

genre roman d'anticipation avec ses deux axes « *utopie-dystopie* » ensuite, une étude des différentes marques typographiques, l'aspect temporel et enfin, une petite étude des caractéristiques du récit Maloufien afin de cerner si *Le premier siècle après Béatrice* s'agit bien d'une œuvre d'anticipation.

Chapitre I

Étude textuelle et para-textuelle du corpus

Introduction

Le savoir lire nous donne l'inspiration de développer l'envie de lire car le cerveau humain reste actif pour recevoir les informations à améliorer l'attention et la concentration, et nous procure une sensation saine et tranquille, ainsi nous fait oublier tout ce qui nous entoure, selon Herbert George Wells : « *La lecture encombre la mémoire et empêche de penser.* »¹

Notre premier chapitre débute par une étude textuelle et para-textuelle du roman, nous allons traiter la biographie de l'écrivain Amin MAALOUF ainsi son parcours littéraire, nous allons mettre l'accent sur les éléments clés de la première de la couverture et aussi la quatrième de la couverture, nous allons aussi traiter une étude des personnages de notre corpus *Le premier siècle après Béatrice*.

1. Biographie d'Amin Maalouf

Avant de commencer l'étude de l'œuvre et pour bien réaliser notre pratique, nous allons établir une diversion sur la biographie de notre écrivain Amin MAALOUF.

Amin Maalouf est né à Beyrouth le 25 février 1949, dans une famille instruite. Il est catholique grec-Melkite par sa maman, protestant par son papa, sa grand-mère était turque, mariée à un Egyptien maronite .Il a lu Dumas et Dickens en arabe, avant de les relire en français et en anglais, il était élève dans les écoles jésuites à Beyrouth .Il a étudié la sociologie et les sciences économiques à l'Université française de Beyrouth où il a obtenu un master en sociologie.

Continuant la longue tradition familiale, son père était auteur, professeur et journaliste, il se lance dans le journalisme, profession dans laquelle il a débuté à écrire divers articles de politique internationale dans les colonnes du quotidien Al Nahar entre 1971 et 1976.

Amin MAALOUF est un écrivain libanais d'expression française au style alerte, lumineux et charmeur.IL se situe d'emblée dans la pure tradition classique, nous citons que c'est un auteur de plus d'une dizaine de romans et d'essais, ses récits d'une facture toute classique ne laissent aucunement indiffèrent le lecteur.

Amin MAALOUF est le producteur d'une œuvre riche et variée au multiples facettes : que l'on pense à titre d'illustration, à *Léon l'africain*, 1986, *Samarcande*, 1988, *Les jardins des lumières*, 1991, *Le premier siècle après Béatrice*, 1992 et *Les Echelles du levant*, 1996.

Nous remarquons que *Samarcande* et *Léon l'africain* sont deux romans, dont la principale source d'inspiration est l'histoire humaine, en outre, nous désignons cet écrivain dont le style d'écriture combine, comme le souligne si bien le critique Nabokov dans l'un de

¹ <https://www.dicocitations.com/citations/citation-26479.php>

ses cours de littérature, « *Trois points essentiels faisant de lui un grand écrivain : On peut considérer que l'écrivain selon des points de vue différents, on peut le considérer comme un conteur, comme un pédagogue et comme un enchanteur* ».

Un grand écrivain est conteur, pédagogue et enchanteur mais pour Amin MAALOUF c'est l'enchanteur qui prédomine et fait de lui un grand écrivain.

Amin MAALOUF, par son talent d'écrivain hors pair et un large héritage oriental dans l'art de narrer a fait partie de cette catégorie d'écrivains enchanteurs qui transportent le lecteur par la magie du verbe et leur style envoutant dans ce monde, de vraie semblance ou fiction et réalité sont à décerner, au point de prendre parti pour tel ou tel personnage que le lecteur partage, idéologiquement en tant qu'analyse.

La philosophie de la vie de ces créations romanesques fonctionne comme un appel lancé à l'attention de l'humanité pour exhorter à ces considérations identitaires ethniques et religieuses, à l'origine de ces conflits et de ces guerres, la vision Maaloufinne est toujours d'actualité est un enseignement pour l'humanité entière.

Amin MAALOUF s'affirme avec la force dans la littérature francophone par ses romans qui révèlent une vaste érudition et un art achevé.

Après ses études d'économie et de sociologie, il travaille comme reporter, courant de nombreux événements à travers le monde comme la chute de la monarchie éthiopienne, en septembre 1974 où la dernière bataille de Saïgon, en Mars et Avril 1975 quand la guerre éclate dans son pays natal, c'est à cause de cette guerre civile qu'Amin MAALOUF a quitté le Liban en 1976.

Amin MAALOUF s'installe à Paris où il poursuit sa carrière journalistique il sera d'abord reporter puis rédacteur en chef de jeune Afrique « 1976-1979 » ce qui l'amène à couvrir de nombreux événements de la guerre du Vietnam à la révolution iranienne, et parcourir pour des reportages dans plusieurs pays comme *L'Inde, Bengladesh, Ethiopie, Somalie, Kenya, Yémen et l'Algérie*.

Entre 1979-1982, il était le directeur d'An-NAHAR hebdomadaire, et c'est à travers de ses romans qu'il s'est fait connaître à un large public, en France comme ailleurs, ses ouvrages ayant été traduits dans plus de vingt-sept langues, et à partir de 1984, il s'est consacré à l'écriture, publiant des romans, des essais et des livrets d'opéra.

En 1993, il obtient le prix *Goncourt* pour *Le Rocher de Tanios*, en 1998 le prix européen de l'essai pour *Les Identités Meurtrières*, en 2010 le prix *prince des Asturies des lettres* pour l'ensemble de son œuvre.

Nous trouvons qu'Amin MAALOUF a écrit 18 œuvres et parmi elles, nous citons : *Les croisades vues par les arabes*, J-CI.lattès, en 1983, *Léon L'africain*, J-CI.lattès, en 1986, *Samarcande*, J-CI. Lattès, en 1988, *Le premier siècle après Béatrice*, Grasset en 1992 et enfin, *Nos frères inattendus*, Grasset en 2020, son dernier roman.

D'après l'œuvre intitulée *Les identités meurtrières*¹, nous remarquons que notre écrivain Amin MAALOUF, nous a prouvé les rapports qui se tissent entre l'homme, l'identité et l'appartenance, ou les appartenances culturelles. Nous trouvons aussi qu'il a marqué sa constance de rendre compte à l'impact de la mondialisation sur la question identitaire, pour la déconstruire, comme il a dit « *Nous croyons tous savoir ce que ce mot veut dire, et nous continuons à lui faire confiance même quand, insidieusement, il se met à dire le contraire* ». ²

2. Résumé du roman

L'histoire se passe au début du XXème siècle mais le livre est écrit en 1992, Amin Maalouf dans son livre nous décrit l'histoire des humains du XXIème siècle qui sont menacés de disparition en raison de préférence du genre masculin sur le féminin, cela veut dire que ce roman raconte l'histoire d'un peuple, qui préférerait les garçons aux filles, a fini par conduire l'humanité à sa perte, le narrateur témoigne des événements qu'a connus l'humanité durant le XXe siècle, pendant laquelle la femme commençait à disparaître à cause d'une substance permettant de donner naissance uniquement à des garçons.

La substance, d'abord considérée comme un traitement, se transforma, au gré de l'opinion publique, en une arme capable de décimer un pays ennemi, en réduisant le nombre des femmes, et c'est ainsi qu'un peuple pouvait disparaître et le monde plongera dans un chaos à cause de cette mauvaise herbe tenace.

De ce fait, le roman d'Amin MAALOUF défend l'existence féminine et dénonce la haine, l'injustice envers la femme.

Au début de son roman, il raconte du point de vue d'un entomologiste, sa grande passion et amour pour les insectes, qui était la vraie raison de tous ces événements, car c'était le point de départ vers le monde de la découverte des choses très étranges qui l'ont appelé à se lancer dans une aventure difficile vers la mort, mais tout cela n'aura aucune réponse.

Ce romancier n'était qu'un syrphé grouillant dans les coins du monde plein de haine. Alors il a voulu chercher et pénétrer profondément dans ses profondeurs jusqu'à ce qu'il atteigne la vérité.

¹ Amin Malouf, « *Les identités meurtrières* », Grasset, Paris, 1998.

² Ibid.p.15.

Il nous a précisé le contexte historique du texte narratif, c'est –à-dire l'heure et le lieu exacts de l'évènement, et ce fut le début de celui-ci d'abord au Caire lors d'une semaine scolaire en février, il y a quarante-quatre ans, c'est exactement la période proche de l'année à trois zéros.

C'est un roman d'anticipation qui heureusement n'est pas véridique car si cette fève maléfique existait vraiment, elle détruirait le monde, le roman nous montre la misogynie de certains hommes qui désigne le mépris et l'hostilité envers les femmes.

C'est le masculinisme qui est perçu comme antiféminisme certains préfèrent employer *l'hominisme* car le terme de *masculinisme* serait un néologisme créé à fin de diabolisation.

Il existe sur le marché d'Orient des fèves mystérieuses à laquelle on prête le pouvoir de favoriser la naissance d'enfants mâles, le monde vient d'entrer dans un âge critique de son histoire les naissances féminines vont devenir rares.

Cette herbe destructive, dangereuse est une vraie malédiction pour l'humanité, imaginant, un monde masculin où la femme est inexistante, un monde qui disparaît de l'univers avec la génération masculine pas de procréation un monde mou, triste et mélancolique sans attrait féminin, sans élégance.

Si cette fève existait vraiment, elle serait une vraie arme de guerre qui anéantirait l'espèce humaine, elle serait plus nocive que les maladies mortelles, un vrai fléau pour le monde.

Il nous apparaît que cette histoire n'est pas véridique, c'est de la fiction, c'est de la pure imagination de la part de l'auteur à tout fait pour tromper le lecteur, il est allé jusqu'à le terroriser car cette fève est une arme de guerre qui anéantirait l'auteur, qui a tout fait pour tromper le lecteur, il est allé jusqu'à le terroriser car cette fève est une arme de guerre qui anéantirait l'humanité.

3. Analyse de la couverture

L'extérieur d'un livre est conçu comme une page de couverture, elle englobe généralement un titre parfois un sous-titre ainsi le nom de l'auteur et le nom de la maison d'édition.

Selon Gérard Genette : « *La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répond de la couverture elle-même, totalement ou partiellement, d'un nouveau support para-textuel qui est la jaquette* ». ¹

¹ Gérard Genette, *Mémoire, La compatibilité entre le crime et l'écrit dans le supplice*, dans l'œuvre *Nulle autre voix* de Maïssa Bey, de OUNAS Chahrazed, année 2019/2020.

Le portrait de la couverture est un aspect important dans la revue d'un livre, car il peut montrer aux observateurs comment procéder dans une action de sensation culturelle indirectement donc la couverture est le premier contact entre le lecteur et le livre. Autrement dit :

La couverture assure une fonction importante de présentation et d'indication à l'achat, car elle est (presque) systématiquement regardée par la personne qui manipule le livre. La jaquette, elle, fonctionne comme l'affiche du livre. Sa fonction la plus évidente est d'attirer l'attention par les moyennes plus spectaculaires couvertures ne peut ou ne souhaite s'en permettre.¹

Par rapport à son objectif c'est bien de susciter l'attention des clients, une belle couverture est essentielle dans le domaine de commercialisation car c'est bien connu : ce qui est beau se vend mieux.

Dans la première page de la couverture de l'œuvre *Le premier siècle après Béatrice*, on nous a mentionné en couleur rouge et juste en bas du nom de l'auteur, on trouve le titre écrit en minuscule avec une couleur blanche qu'il nous semble que c'est une couleur du bonheur et d'espoir.

Après le titre, nous apparaît, une belle jeune fille avec un regard qui indique l'espoir pour un avenir meilleur...un regard avec un tout petit sourire. On remarque que cette jeune fille est rousse et cela exprime qu'elle est parmi les rouquines qu'on les appelait Poil de Carotte à cause de la couleur orange de leur chevelure.

Elle porte aussi un foulard, On voit que derrière cette jeune fille, il y a un arbre avec des feuilles en couleurs vertes et au-dessous le nom de la maison d'édition *Livre de poche* dans un cercle rouge entouré de couleur blanche.

3.1. Analyse du titre

Le titre est un élément essentiel dans l'étude du roman car c'est la première chose qui attire l'attention du bouquinier pour l'enfoncer dans le contexte de l'œuvre, c'est pour cela qu'il est parmi les éléments importants dans cette analyse.

Cet élément dominant qui réunit la visibilité de toutes les œuvres comme il peut aussi nous transmettre des connaissances convenables qui vont nous aider à mieux expliquer l'énoncé du texte.

3.1.1. Définition du titre selon les dictionnaires

– D'après le dictionnaire *juridique*, le terme titre d'une manière générale est signifié comme : Une qualité attachée à la source d'un droit ou ensemble de droits.

¹ Philippe, Lane, Seuil éditoriaux, Espace-Temps 47-48, 1991, p. 95.

- Dans le langage quotidien, le titre tend à se confondre avec le document qui constitue la preuve de son contenu, il reste que le droit inclus dans le titre ne se confond pas avec sa preuve.
- En droit commercial, le mot *titre* a désigné l'écrit qui consacrait le droit des titulaires de valeurs mobilières.
- Selon le dictionnaire *Larousse* le titre définie :

Dénomination d'une dignité, d'une charge ou d'une fonction, le titre d'empereur, titre de noblesse.

Subdivision du livre employé dans les recueils de lois, les ouvrages juridiques, le titre des titres des journaux du matin.

- Dans la presse, un texte en gros caractères qui coiffe un article et on annonce le sujet d'un parcours, les titres des journaux du matin.

Leo H.Hoek, qui est l'un des fondateurs de la titrologie moderne a dit :

Le titre en fait, au moins à l'égard de l'intitulation ancienne et classique, un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques, les libraires, les bibliographes...et les titrologues que nous sommes, ou qu'il nous arrive d'être, sur la masse graphique et éventuellement iconographiques d'une couverture.¹

3.1.2. Fonctions du titre

3.1.2.1. Fonction d'identification

Il sert à constater le livre et à lui transmettre l'intitulé car il est considéré comme une carte d'identité du corpus.

3.1.2.2. Fonction descriptive du titre

Le titre nous affronte sur les questionnements posés sur le contenu chez les lecteurs. Selon G.Genette, il existe plusieurs types de titres :

3.1.2.2.1. Un titre thématique

- **Littéraires**

Désignent explicitement le sujet central du roman.

- **Métonymiques**

Ils font référence à un élément ou personnages secondaire.

- **Métaphoriques**

L'auteur fait appel à la symbolisation pour décrire le contenu du texte.

¹ Léo H.Hoek, cité par Gérard Genette, seuils, seuil, P.P.59-60.

– **Antiphrastiques**

Quand l'auteur évoque l'ironie par le contraire du contenu du texte.

3.1.2.2.2. Un titre rhématique

– **Générique**

Il indique un genre précis.

– **Para-génériques**

Ils sont plus généraux en précisant un élément qui relève de la forme :

a -Mixte

Il comprend à la fois un élément thématique et un autre rhématique.

b-Ambigu

Il désigne le contenu du texte d'une manière équivoque.

3.1.2.3. Fonction séduction

Elle sert à désigner l'énoncé pour attirer le lecteur.

3.1.2.4. Fonction connotative

Elle doit se remettre à des définitions annexes à une période essentielle qui concerne l'auteur.

3.2. Illustration

Selon le dictionnaire *Larousse*, l'illustration est : « *l'ensemble des gravures, des dessins, des reproductions, etc., documentaires ou artistique, ajoutés au texte d'un ouvrage* ». ¹

Dans la premier page de la couverture on trouve l'illustration car c'est elle qui nous aident à illustrer notre œuvre littéraire, nous remarquons que c'est un élément essentiel dans la partie du para texte.

3.2.1. L'illustration est une image

Désigne toute image, qui dans un livre accompagne le texte dans le but de l'ornier, d'en renforcer les effets ou d'en expliciter le sens. Elle recouvre des pratiques multiples, depuis L'enluminure jusqu'à la photographie en passant par la gravure, l'estampe, la lithographie toutes les formes de dessin, et peut servir des fonctions diverses d'ordre rhétorique, argumentatif ou institutionnel variables selon les époques et les genres. ²

Dans notre corpus on trouve que le portrait de cette jeune fille occupe une place importante dans la surface de la page de couverture qui diffuse une illustration importante de cette œuvre, nous remarquons qu'on peut observer de nombreux symboles dans ce tableau. Nous semble que l'auteur nous informe un message à travers ces couleurs qui a utilisé dans la première page de la couverture, cela veut dire que les couleurs sont parmi les aspects

¹ www.larousse.fr, consulté le 23-6-2021, à 22h.

² Le dictionnaire du littéraire. Consulté, le 26-6-2021, à 18 h30

essentiels dans notre analyse, car elles jouent un rôle important dans l'interprétation des portraits, elles expriment un code symbolique.

Nous trouvons que la signification des couleurs est une affaire de psychologie, On commence par le rouge qui est la couleur du nom de l'auteur est la maison d'édition, le blanc du titre, le vert, un arbre qui est derrière la jeune fille, le noir dans notre portrait de couverture représente la nuit, l'orange est la couleur de chevelure de cette jeune fille, « *Les couleurs agissent sur l'âme, elles peuvent exister des sensations y éveiller des émotions, des idées qui nous reposent ou nous agitent et provoquent la tristesse ou la gaieté* »¹

Le rouge signifie

La chaleur, là l'énergie, à la passion et l'amour, « *Dans certains pays comme la Chine, le rouge est synonyme de chance par contre en Afrique du sud, C'est la couleur du deuil* ».²

Le blanc signifie

Pour plusieurs pays d'Asie le blanc est la couleur du deuil.

Le vert

Il est associé à la nature, car c'est la couleur de l'herbe, des plantes, et des arbres, il symbolise la croissance et le renouveau car c'est la couleur du printemps et pour *Les Américains*, ils associent le vert à l'argent, car c'est la couleur des billets de banque, et aux *Etats-Unis*, ceci est la couleur de l'envie.

Le noir

C'est est une couleur du pouvoir, de l'élégance et de la sophistication en branding et en marketing, le noir a des connotations négatives, c'est la couleur du deuil dans les pays occidentaux.

L'orange

C'est une couleur secondaire, associée à la chaleur du rouge et la joie du jaune, c'est une couleur dynamique qui rappelle la santé et la vitalité, car c'est la couleur du fruit du même nom, ainsi, de la jeunesse et de l'amusement.

Le bleu

C'est une couleur froide aux propriétés calmantes ainsi qu'elle représente l'intelligence et la responsabilité.

Quant au titre *Le premier siècle après Béatrice* il est compréhensible du non-dit et en même temps il suscite la curiosité des questionnements chez les lecteurs concernant l'œuvre car l'auteur, dès la naissance de sa fille *Béatrice* il nous cite chaque date par son anniversaire

¹ Johan Wolfgang Goethe, « *La théorie des couleurs* », John Murray, 1810, p. 114.

² <https://99designs.fr>, consulté le 28-6-2021, à 23h15.

et que *Béatrice* a grandi à côté de son père et cela nous fait remarquer que ça revient à l'organisation du récit car dans le titre de n'importe quel roman on trouve qu'il y' a une relation avec le roman et par rapport à notre œuvre l'auteur nous met une certaine liaison entre les effets de cette *substance* et l'âge de *Béatrice*, car la naissance de cette fille qui s'appelle *Béatrice* coïncide avec la révélation au grand jour de la nature irréversible de la substance et il nous montre aussi l'amour envers sa fille et toute sa petite famille et ses souvenirs ,et que l'auteur pense à l'humanité , ainsi l'espoir de narrateur avec la naissance de cette enfant pour un avenir meilleur.

3.3. Nom de l'auteur

Le nom de l'auteur est un aspect important dans un travail de recherche, car on le trouve souvent dans la première page de la couverture.

On trouve qu'en littérature, cet élément est un outil de la représentation d'une personne réelle, le nom de l'auteur il peut être vrai ou bien un pseudonyme car ça revient à sa biographie, ses corpus pour nous facilite l'étude de leurs écrits. Selon Philippe Lejeune :

Dans les textes imprimés, toute l'énonciation est prise en charge par une personne qui a coutume de placer son nom sur la couverture du livre, et sur la page de garde, au-dessus et au-dessous de titre, du volume. C'est dans ce nom que se résume toute existence de ce qu'on appelle l'auteur : Seule marque dans le texte d'un indubitable hors texte renvoyant à une personne réelle, qui demande ainsi qu'on lui attribue, en dernier ressort, la responsabilité de l'énonciation de tout le texte écrit.¹

On trouve dans notre œuvre que le nom de l'auteur Amine MAALOUF se trouve en haut du milieu de l'image et au-dessus du titre écrit en couleur blanche et en forme grasse.

Nous remarquons dans notre corpus que le nom de l'auteur se trouve aussi dans la quatrième page de la couverture.

4. Quatrième de couverture

La quatrième page de couverture se trouve dans la dernière page de l'extérieur du notre œuvre. Selon Gérard Genette : La page 4 de couverture est un autre haut lieu stratégique, qui peut comporter au moins :

- Un rappel à l'usage des annésiques profonds du nom de l'auteur et du titre de l'œuvre
- Une notice biographique et /ou bibliographique.
- Des mentions d'autres ouvrages publiés chez le même éditeur.
- Un manifeste de collection.
- Un numéro de réimpression.

¹ Le dictionnaire de la littérature Paul, Denis, SAINT-JACQUES, Alain, VILAL.puf.p.40.

La mention de l'imprimeur de couverture, celle du dessinateur de maquette.

La référence de l'illustration de couverture.

Le prix de vente.

Le numéro d'ISBN (*International Standard Book Number*), crée en 1975, dont,

Le premier nombre indique la langue de publication.

Le second l'éditeur.

Le troisième, le numéro d'ordre de l'ouvrage dans la production de cet éditeur.

Le quatrième étant, une dit-on, une clé de contrôle électrique.

Le code-barres magnétique, en voie de généralisation pour des raisons pratiques évidentes.¹

Dans la quatrième page de couverture de notre œuvre le nom de l'auteur Amin MAALOUF est écrit en gras et le titre *Le premier siècle après Béatrice* est juste au-dessus du nom de l'auteur et juste en face, à droite se trouve la maison d'édition, le livre de poche dans un cercle, et au milieu on trouve une question ainsi l'idée générale du notre corpus et nous trouvons des prix de notre écrivain Amin MAALOUF, comme le romancier de *Samarcande* (prix des maisons de la presse 1998) et des *Jardins de lumières*, prix Goncourt 1993 pour *Le rocher de Tanios*, et juste en face au côté droit nous remarquons que il y'a une petite image de la premier de couverture juste en bas nous trouvons le prix du livre et au-dessus nous trouvons ISBN et le code-barres, juste en bas au côté gauche nous trouvons le site de la maison d'édition.

5. Analyse des personnages

Le personnage a un rôle très essentiel dans le roman car il se présente comme un des supports de tout roman.

En effet, aucun roman ne peut être conçu sans personnage et toute situation narrative comporte forcément au moins un personnage, selon Roland Barthes : « *Il n'y a pas de récit sans personnage.* »²

Les protagonistes nous font sentir que nous faisons partie de leur vécu et d'après Philippe Hamon le personnage est défini comme :

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, Support de conversations et des transformations sémantique du récit, il est constitué de la Somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait.³

¹ Gérard Genette, op.cit.p.30-31.

² Roland Barthes, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 8, 1966.

³ Hamon Philippe, *Personnel du roman*, année 1983, p31.

5.1. Signification du terme personnage

Avant d'accorder ou bien lancer notre étude des personnages, il faut d'abord savoir le sens du mot *personnage* et d'après les ouvrages littéraires et certains théoriciens, ce terme est un élément essentiel dans n'importe quelle œuvre.

Philippe Hamon a fourni une signification sur le terme du personnage dans son ouvrage *Pour un statut sémiologique du personnage* :

Dispersé de marque que l'on pourrait appeler son « étiquette », les caractéristiques générales de cette étiquette sont Le personnage est représenté pris en charge et désigné sur la scène du texte par un signifiant discontinu. Un ensemble en grande partie déterminées par les choix esthétiques de l'auteur. Le monologue lyrique ou l'autobiographie. Peut se contenter d'une étiquette constituée d'un paradigme grammaticalement homogène et limité –je/me/moi/par exemple.¹

Ce mot est apparu en France au XV^{ème}, il vient du latin *persona* qui veut dire désigner le masque des acteurs, il va désigner aussi un rôle sur scène car c'est un être de papier.

La notion du personnage joue un rôle important dans la littérature, car il représente le cœur de l'œuvre, car on trouve que les personnages de n'importe quelle œuvre nous aident à comprendre les êtres humains qui nous entourent. Selon Frédéric Lenoir :

La littérature moderne permet à nombre d'individus d'apprendre à se connaître et à connaître l'homme à travers les personnages romanesques. J'avoue que les romans ont beaucoup compté dans mon adolescence et m'ont certainement, au même titre que la Philosophie, aidé à mieux me connaître et à comprendre la nature humaine.²

Signification du terme personnage selon les dictionnaires

D'après le dictionnaire *Larousse* le mot personnage est signifié comme :

- Personne importante par son rôle social, par son influence.
- Personne qui figure dans une action théâtrale et qui est jouée par un acteur.
- Personne réelle ou imaginaire figurée dans une œuvre d'art.

Selon le dictionnaire *Cordial* le personnage est défini comme :

Personne représentée dans une œuvre de fiction, dans une œuvre d'art.

- Rôle interprète par un acteur.
- Rôle, comportement que l'on se donne
- Personne considérée dans sa manière de se comporter.

¹ Ibid. Page 142.

² Frédéric Lenoir, *Le petit traité de la vie*, Ed plan, 2010.

Autrement dit : « *Le personnage n'est pas seulement un condensé d'actions .Il est aussi ce qu'il dit, ce qu'il pense de lui, des autres personnages et des évènements. En général, la tonalité de son analyse, démarchent qui peut renseigner sur beaucoup de ses traits .* ¹

Le narrateur

Le narrateur est le personnage qui fait le récit de l'histoire dans une œuvre dramatique.

Selon Gérard Genette le statut du narrateur peut être :²

– Homodiégitique

Le narrateur est un personnage de l'histoire ça peut être le héros bien non.

– Hétérodiégitique

Le narrateur est absent dans l'histoire

– Autodiégitique

Le personnage principale de l'histoire est le héros.

Personnages de l'œuvre

Dans ce roman *Le premier siècle après Béatrice* on trouve que le narrateur est le personnage principal de cette œuvre, c'est un spécialiste en insectes, il aime beaucoup son métier car il fait des recherches sur les petits détails, il a fait des études d'entomologie.

L'auteur indique : « *N'exagérons rien, me dira-t-on, je ne changeais pas de métier ni même de discipline. J'étais toujours chez les insectes* »³

Le narrateur ne se nomme pas et ne se décrit pas physiquement dans le texte, car il nous cite son témoignage au début : « *Mon nom, je le sais, a été mentionné dans les livres.* »⁴

Le texte qu'il élabore, est fort possible qu'il soit diffusé, il le sera avec en tête son nom et si je comprends bien, il n'est pas nécessaire de le mentionner encore moins de le caractériser car le futur lecteur ressent le requis de savoir l'aspect physique du personnage, il peut tout simplement trouver une photo dans un livre d'histoire.

Nous remarquons tels que Prudent, *personnage politique*, le docteur Foulbot⁵, Don Gershwin⁶, il n'y a pas de description physique car ce sont les personnages qui marquent l'histoire, directement ou indirectement impliqués dans le développement de l'évènement,

¹ Mémoire de Magister par Abdelouhab BOUSSAID sur « *L'exaltation de l'individu* ». Arezki dans « *Le sommeil du juste* » de Mouloud MAMMERI et Lakhdar dans « *Le Cadavre en cerclé* » et « *Nedjma* » de Kateb Yacine. 2009 -2010.P.100.consulté le 2-7-2021,à 20h45

² La théorie de Gérard Genette, « *Le statut du narrateur* », https://www.youtube.com/watch?v=VBCR_Mb8egA consulté le 2-7-2021.à 22h : 00.

³ Amin Maalouf, « *Le premier siècle après Béatrice* ». P.126.

⁴ Ibid.P.9.

⁵ Le docteur Foulbot est celui qui, en commercialisant la « substance », fut en quelque sorte le responsable direct de sa propagation à travers le monde.

⁶ Glowinski, Michal, *A la première personne*, in, Gérard Genette (dir.), *Esthétique et Poétique*, Seuil, 1992.p. 232-240.

donc si les futurs lecteurs s'intéressent à certains de ces personnages. Il suffit de visiter le livre pour corrélérer les événements plus en détail.

Clarence

Clarence c'est l'épouse du protagoniste, c'est une journaliste, il nous semble qu'elle est belle, a une forte personnalité et très passionnée par son travail.

La patience de Clarence on la trouve dans ce passage :

Longtemps encore Clarence dut patienter, et se battre, et parlementer, avant que son journal ne se décide à l'envoyer pour sa première grande mission à l'étranger, vers l'Inde, en l'occurrence, dont elle devait ramener un reportage sur les femmes immolées par le feu.¹

Clarence est la première femme qui fait sa vision dans le récit dès qu'elle a croisé ou bien rejoint le professeur G, pour une interview sur *les sauterelles*, parmi tous les personnages de ce récit, c'est le protagoniste qui accorde presque une page entière pour sa description à Clarence qui joue un rôle très important dans ce récit car elle est la femme de protagoniste et aussi la mère de sa fille Béatrice.

Jusque-là, je n'avais rencontré qu'une seule autre personne se prénommant Clarence, et c'était un homme, un très érudit et très vieil entomologiste écossais ; ma Clarence était moins érudite et moins vieille. Et si femme. Je me souviens d'avoir passé mon regard en premier sur ses lèvres, barques de couleur rose nuit, tendue vers le lointain comme sur certaines fresques égyptiennes, puis d'avoir contemplé ses épaules, ce sont elles qui font l'élégance des bras, du cou, du buste, de la peau ; elles qui déterminent l'allure, le maintien, le porte de tête, l'harmonie d'ensemble des mouvements et des formes ; en un mot, la beauté. Ma visiteuse portait un chandail en angora blanc, éclatant mais feutré, qui retombait de chaque côté sur le haut de des bras, brunes et nues².

*Clarence s'était assise en face de moi, rotules serrées à la manière de mes plus timides étudiantes. Mais pour moi elle était l'examineur ».*³

C'est une femme courageuse avec une forte personnalité, elle représente la persévérance, l'espoir de bouleverser le monde, de le conserver et aussi pour un avenir meilleur pour toutes les femmes au futur.

¹Amin MAALOUF.Op.cit ,p30.

² ibid.p.21

³ Ibid.p.22

Hubert Favre Ponti

Est un professeur, celui qui a inventé la substance, ce personnage a joué un rôle simple dans le début de l'histoire de la première partie du roman, c'est pour nous fais vivre cette substance.

André Vallauris

André Vallauris est un personnage assez important dans notre corpus et c'est l'ami proche de protagoniste : « *C'était mon ami le plus proche.* »¹²

C'est un homme de soixante-treize ans : « *Je suis un vieux bouc de soixante-treize ans, et qu'au fil des années j'ai eu l'occasion d'observer comment l'humanité utilise les moyens les plus modernes au service des causes les plus écoulées.* ».

Il est le portrait de la raison et de la modération. Il a orienté le narrateur vers la bonne voie, celle qui se rapporte à la substance. Il joue un rôle très essentiel dans l'ensemble du récit car il correspond à la voix de la sagesse. Il apporte ses connaissances aux protagonistes à travers deux rendez-vous annuels, organisés à l'occasion de leurs anniversaires respectifs. Vers la fin de ces réunions, André Vallauris à donner au professeur G, un livre de sa propre bibliothèque.

André Vallauris a fait beaucoup d'efforts pour lutter contre cette la substance, et finalement le personnage est mort, après son décès, le protagoniste Clarence et Emmanuel Lièv ont décidé de développer le réseau des sages car c'était la dernière intention d'André Vallauris.

Emmanuel Liev

Emmanuel Liev est un vieux et aussi l'ami de André Vallauris : « *...L'ami d'André a tout de suite évoque pour moi un agrion jouvencelle aux antennes démesurément aplaties...* » C'est un homme très cultivé.³

C'est celui qui a combattu cette substance avec Clarence l'épouse du protagoniste et André Vallauris : « *Je ne voudrais pas qu'on s'imagine que, noyé dans ces triviales considérations, je négligeais l'essentiel, le contenu, le combat de Vallauris, de Liev et de Clarence, combat dans lequel je me trouvais maintenant en première ligne* »⁴.

¹ *ibid.*p.37.

² *Ibid.*p. 55.

³ *Ibid.*p.49 .

⁴ *Ibid.*p.86.

C'est celui qui reprend le flambeau après la mort de son ami André Vallauris, Nous remarquons que le protagoniste fait de lui une petite description et que : « *Emmanuel est comme André Vallauris.* ¹ »

Béatrice

Béatrice est la fille de protagoniste et Clarence et elles sont très aimées par lui, elle grandi à côté de son père, le narrateur dans son récit, a programmé une rencontre entre Béatrice et Morsi et elle s'est mariée avec lui, elle l'avait rencontré au laboratoire : « *Béatrice l'avait rencontré au laboratoire où elle venait d'être engagée...* »²

Le personnage de Béatrice joue un rôle essentiel dans l'organisation de notre corpus qui, sous la forme d'un témoignage, situe son action dans un temps représentant à la fois le passé pour le narrateur et le futur pour les lecteurs, car il ne nous cite pas une date précise.

Le narrateur prétextant son profond attachement envers sa fille Béatrice :

Jusqu'à la cinquième année de Béatrice---m'en voudra-ton si je date ainsi les évènements de la naissance de ma fille ; j'ai mes raisons, que mes lecteurs indulgents ne manqueront pas de déceler ; et puis, de toute façon, Béatrice est quasiment née avec le siècle, les historiens pointilleux n'auront qu'un infime réajustement à faire----. ³.

Cela exprime que le narrateur nous met une liaison entre ses souvenirs et les évènements qu'il se souvient, c'est pour cela dans le roman il nous cite les différents âges de Béatrice.

Les différents âges de Béatrice d'après le roman :

Dans mon souvenir ce débat (plat survenu à la suite de l'apparition d'un rapport sur la diminution des naissances féminines) demeure lié à la naissance de Béatrice. « *Un nouvel âge commençait pour ma minuscule tribu mais peut-être aussi pour le reste de l'humanité* ». ⁴

« *Jusqu'à l'an cinq après Béatrice, les pays du Nord avaient assisté en spectateurs à la propagation du mal* »⁵.

« *Je recommande la lecture de la brochure publiée en l'an sept par les autorités européennes de Bruxelles* »⁶. apparition des premières statistiques alarmantes pour le Nord.

« *Aux environs du huitième anniversaire de Béatrice.* »⁷⁸

¹ Ibid.p.155.

² Ibid. 146.

³ Ibid.p.89.

⁴ Ibid.p.68.

⁵ Idem.p.89.

⁶ Ibid.p.93.

⁷ MAALOUF.idem.p.93.

⁸ Idem.p.93.

« C'est ainsi que je m'explique l'échec initial de la compagne lancée par le Réseau en l'an treize, sur le thème : (Le Nord est sauvé, sauvons le Sud) »¹.

« Une vraie et belle fille de quatorze ans. »².

C'est en l'an vingt du siècle de Béatrice, en juillet, pendant que Clarence, cramponnée à mon bras, faisait sa promenade matinale d'un bout à l'autre du séjour, qu' fut annoncée, dans un flash haletant, La mort du maître de Rimal, Abdane, (Le général très pieux), despote depuis seize ans d'un des plus riches pays du Sud.³

« Devinant mon émotion, Clarence m'expliqua que notre fille avait, à vingt-cinq ans, besoins de vivre pleinement avec un homme »⁴.

Et pour le choix du prénom Béatrice vient du latin, *Beaticare* qui signifie « la bienheureuse » et par rapport à notre corpus c'est une fille heureuse très aimée par son père d'ailleurs tout au long du roman, ils reflètent tout l'amour qu'il porte.

Morsi

Il est le mari de Béatrice il aime son épouse, « *Il y était considéré comme le plus ingénieux des chercheurs mais aussi le plus pitre, plaisant alliage dont elle fut charmée dès le premier jour* »⁵.

Sa mère est une française et son père est un égyptien, il a étudié la spécialité que sa femme Béatrice, c'est un biologiste, et ils avaient un garçon, « *Béatrice eut un garçon qu'elle prénomma Florian.* »⁶.

Muriel Vaste

Est une collègue de Clarence, elle travaille comme une rédactrice en chef du journal.

La compagne d'André Vallauris

Le narrateur décrit qu'elle est la plus belle et la plus élégante.

Irène Liève

Elle soutient le combat de son époux, et le narrateur utilise les adjectifs pour qu'il décrive sa beauté *élégante* et « *gracile* ».

Amy Rodom

Est comme un exemple de ces femmes qui ont utilisé cette substance dans l'espoir d'avoir enfanté un garçon pour rendre leurs époux contents.

¹ Ibid.p.99.

² Ibid.p.111.

³ Ibid.p.134.

⁴ Ibid.p.147.

⁵ Ibid.p.146.

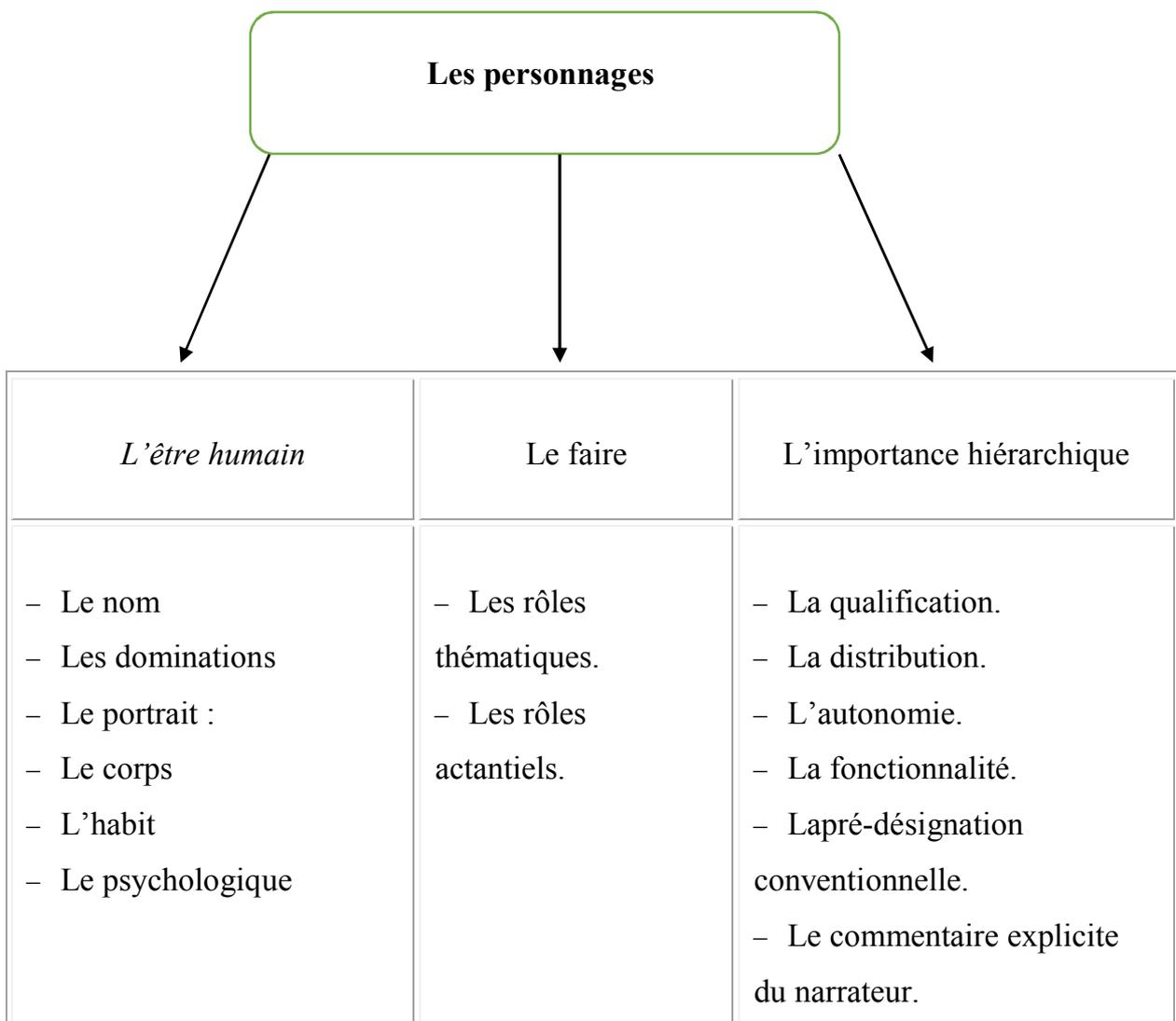
⁶ Ibid.p.149.

Paul Pradent

C'est l'un des premiers opposants à la quête de Clarence dans la recherche de la vérité sur le male à ses débuts.

Le docteur Foulbot

C'est le scientifique qui a eu l'idée de vendre cette substance sous différents emballages de remèdes anciens pour la faire passer pour un produit traditionnel.

5.2. Tableau d'analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon

Selon Philippe Hamon, il y'a une catégorisation des personnages :

En tant qu'un concept sémiologique, le personnage peut en une première approche, se définir comme une sorte de morphème, doublement articulé, Morphème migratoire manifeste par un signifiant discontinu renvoyant à un Signifié discontinu il sera donc défini par un faisceau de relation de ressemblance, d'opposition, de hiérarchie et de

d'ordonnement qu'il contracte, sur le plan du Signifiant et du signifié successivement ou/et simultanément avec les autres personnages et élément de l'œuvre.¹

5.2.1. L'être

Pour Hamon cité par Horrvath : « *l'être du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les divers qualités que lui prête le romancier* ». ²

Cette partie d'analyse concerne d'abord le nom qui a un aspect très essentiel dans l'être du personnage, car ce dernier peut avoir une large connotation, il contient une étude qui englobe tout ce qui concerne un portrait physique du personnage comme le corps, l'habit, la psychologie des personnages, ainsi leurs passés vécus et leurs biographies. Nous trouvons que l'absence du nom peut signifier une absence de l'identité du personnage.

5.2.2. Le faire

C'est l'ensemble des actions produites par le personnage car le personnage joue un rôle effectif dans un récit. Et comme Goldstein déclare : « *Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire* ». ³

Chaque personnage occupe un certain nombre de rôles thématiques et rôles actantiels.

– Les rôles thématiques

Ils sont nombreux et leur analyse s'appuie sur l'action narrative comme axe de référence.

– Les rôles actantiels

Quant aux rôles actantiels, ils se divisent en trois axes fondamentaux :

– L'axe du savoir

Le personnage sait-il ce qu'il va faire ?

– L'axe du vouloir

Que veut faire le personnage ?

– L'axe du pouvoir

Les personnages peuvent-ils le faire ?

¹ Philippe HAMON, *Statut sémiologique du personnage, Poétique Du Récit*, seuil, Paris, 1977, P. 120.

² Horvath Christina, *Le personnage comme acteur social*, 1988. consulté, le 8-7-2021. à 17h.

³ Achour, Christaine et REZZOUG Simone, « convergence critique : introduction à la lecture du littéraire », office des publications universitaires, Alger, 2005, P. 201.

5.2.3. L'importance hiérarchique

On peut étudier cette norme en se référant aux points suivants : qualification, divertissement, autonomie, fonctionnalité, noms conventionnels, commentaires clairs du narrateur.

Pour conclure ce premier chapitre, nous confirmons que chaque aspect para textuel et textuel nous a établi le contenu de l'œuvre, et à partir de cette étude des périphériques, nous avons pu élaborer que l'histoire de notre roman. Nous allons traiter la vie de l'écrivain Amine MAALOUF ainsi le mondialisme universel et la guerre civile du Liban ainsi on analyse chaque élément qui correspond notre corpus ainsi l'avis des théoriciens et tous ces descriptions et définitions pour faciliter la compréhension chez les lecteurs.

Depuis que nous travaillons sur ce modeste travail de recherche universitaire, nous nous sommes fixés un objectif à atteindre. *Le premier siècle après Béatrice* est un roman très intéressant qui englobe plusieurs possibilités, MAALOUF nous met face à un univers sans féminité, une communauté de violence, il raconte l'histoire dans son apport opportun, la notion de l'humanité et développe à travers son livre, écrit en 1992, l'histoire des humains du 21^{ème} siècle, qui sont menacés de disparition en raison de la préférence du genre masculin sur le féminin, En effet, l'auteur suggère d'inventer une substance pour les femmes qui leur fera accoucher uniquement des garçons. Mais ceci ne se présente pas comme une solution, car la guerre, la violence et la haine vont engendrer suite à ce médicament.

En ce qui concerne notre écrivain, à notre avis, ses textes ont un processus d'illumination multiculturelle et linguistique, il repose sur deux concepts, c'est bien l'humanisme et le mondialisme, que l'on retrouve dans le roman « *Les identités meurtrières* » dont il parle de la mondialisation et ses bienfaits, parce que pour lui c'est une bonne chose car les gens vont se lier entre eux, il y aura encore de contact, encore de communication, ce qui veut dire que les guerres seront réduites.

Notre cheminement du premier chapitre commence par une étude textuelle et para-textuelle, cette étude nous a permis de recevoir de nombreuses connaissances sur l'énoncé du texte, d'abord nous avons débuté par la biographie de notre écrivain Amin MAALOUF, puis le résumé de notre corpus d'une manière générale, ensuite on a passé à l'analyse de la première page de couverture, l'analyse du titre et le nom de l'auteur, ainsi la quatrième page de couverture, en fin on a fait l'analyse des personnages ainsi le tableau sémiologique de Philippe Hamon, et une petite conclusion pour finir notre premier chapitre. Ensuite, dans notre deuxième chapitre nous avons travaillé sur l'écriture de l'anticipation dans *Le premier siècle après Béatrice* d'Amin Maalouf.

Chapitre II

Étude des marques typographiques

Introduction

Il est utile de mentionner dès le début que *Le premier siècle après Béatrice* d'Amin Maalouf est une œuvre qui s'inscrit dans le roman d'anticipation, comme le définit Christian Grenier : «*Romans historiques pour le futur.*»¹, Où apparaît un froissement des pensées possiblement futures.

Nous pensons qu'une approche théorique pourrait nous offrir tous les mécanismes possibles afin de disséquer notre corpus, donc nous allons entreprendre notre second chapitre par un petit aperçu de la littérature francophone au moyen Orient, puis donner une définition précise de la notion anticipation et le roman d'anticipation, tout pour bien cerner le champ du roman d'anticipation (Utopie-Dystopie), entre science-fiction et anticipation, puis nous passerons à l'étude des différentes marques typographiques (l'hégémonie, la consistance du monde représenté dans l'œuvre, l'aspect temporel qui comporte comme sous-titre le jeu de temporalité, l'authenticité) et enfin le génie du récit, celui qui sert à répondre s'il s'agit vraiment d'un roman d'anticipation.

1. Aperçu de la littérature francophone au Moyen Orient

Durant le XIX^e siècle, le moyen orient était une source de délice et d'extase, de nombreux auteurs de l'occident qui étaient à l'origine des voyageurs venus en Orient et fascinés par le charme et la magnificence de ce pittoresque paysage qui leur représente un point d'entrevue.

Parmi ces auteurs, Lamartine dans son œuvre *Voyage en Orient, 1835*, où il dépeint le paysage oriental en s'inspirant de la fiction et du réel à partir de son voyage durant la conquête du Liban et de la Syrie, Chateaubriand qui était très passionné par l'Orient, ses paysages, ses diverses coutumes et habitudes, différentes religions et cultures et ses mœurs variées dont, il enjolive sa description :

Le Nil qui était alors comme une petite mer ; le mélange des sables du désert et de la plus fraîche verdure ; les palmiers, les sycomores, les dômes, les mosquées et les minarets du Caire ; les pyramides lointaines de Sacarah, d'où le fleuve semblait sortir comme de ses immenses réservoirs ; tout cela formait un tableau qui n'aurait point d'égal sur la terre.²

Nous citons aussi Gérard de Nerval qui offre une image incroyable aux mosquées de l'Égypte en suggérant : «*Les mosquées, à elles seules, raconteraient l'histoire entière de*

¹ Rodriguez Nogueira François « *La société totalitaire dans le récit d'anticipation dystopique* », de la première moitié du XX^e siècle, et sa représentation au cinéma, thèse de l'université de Nancy 2, le 01/12/2009.

² François-René Chateaubriand, « *Itinéraire de Paris à Jérusalem* », Paris, P-H Krabbe, 1811, p. 466.835

*L'Égypte musulmane, car chaque prince on a fait bâtir au moins une, voulant transmettre jamais le souvenir de son époque et sa gloire ».*¹

Il s'inspire de ces merveilles de l'Orient pour créer un univers fictif qui conduit vers la fiction.

On peut considérer que le XIX^e siècle est l'ère de la gloire de la littérature orientale de langue française, en commençant par la participation de la France à la fondation de plusieurs écoles via sa suprématie sur les chrétientés locales, où le français est considéré comme une seconde langue après l'arabe, la création du nouveau théâtre par George Schéhadé.

Voire même de nombreux poètes et romanciers ont enrichi la production littéraire francophone, parmi les, on peut nommer Naïma Khattandans son œuvre *Adieu Babylone*,² où il évoque un moyen Orient béant sur diverses cultures, religions et identités. René Khawanqui a fait la traduction de *Mille et une nuit*³, Charles Corm dans *La montagne inspirée* où il souligne :

Si je rappelle aux miens nos aïeux phéniciens C'est qu'alors nous n'étions au fronton de l'histoire, Avant de devenir musulmans ou chrétiens, Qu'un même peuple uni dans une même gloire, Et qu'en évoluant, nous devrions au moins, Par le fait d'une foi d'autant plus méritoire, Nous aimer comme aux Temps où nous étions païens !...⁴

Ce poète nationaliste qui a défendait l'identité libanaise contre l'existence Ottomane ce qui a amené la liberté du Liban, voulait faire appel à un Liban uni malgré la multiplicité de ses racines et de ses convictions religieuses. Jean Béchara Dagher, Fouad Gabriel Naffah, les frères Ghanem, et beaucoup d'autres, qui ont fait par le biais de la production littéraire francophone, du Moyen Orient un point d'attroupement de toutes les variétés culturelles, art, théâtre, cinématographie...

Quelques années plus tard, la guerre a commencé, ce qui a diminué la production littéraire d'Almachrik, entretemps l'émergence d'un nouveau genre littéraire qui est le *roman d'anticipation*, dont Amin Maalouf fait partie, ce dernier qui a été forcé de quitter sa mère patrie *Beyrouth* en 1975 vers la France et qui nous permet sans cesse de palper la culture arabe par ses écrits, ainsi le corpus de notre recherche *Le premier siècle après Béatrice* qui est une fiction romanesque sous la forme d'une œuvre d'anticipation scientifique.

¹ www.journals.openedition.org, consulté le 07.07. 2021 à 02:07.

² Naïm Khattan, « *Adieu Bbylone* », Albin Michel, 2003.

³ www.fr.wikipedia.org, consulté le 08.07.2021 à 16 :50.

⁴ www.fr.wikipedia.org, consulté le 07.07.2021 à 17 :34.

2. Le roman d'anticipation

2.1. Définitions du terme *Anticipation*

Selon le dictionnaire *Larousse* ¹Nom féminin.

- Action d'anticiper une chose, de la faire avec avance.
- Pensée qui anticipe les événements à venir.
- *Synonymes* : Science-fiction, prolepse, prévision, prophétie.

Selon *Wikipédia* ²

C'est un genre littéraire et cinématographique, constitué par les œuvres dont l'action se déroule dans la future, proche ou lointaine. Ce genre est souvent lié à la science-fiction.

2.2. Apparition du roman d'anticipation

La notion roman d'anticipation a vu le jour au 1925 grâce à H.G.Wells et Jules Vernes 1984, lors de son œuvre *De la terre à la lune*, ce qui a été un élan d'une nouvelle allure du récit, cela a accorder un nouvel air à la création romanesque, où la science est la branche initiale du récit, comme l'affirme Théodore Sturgeon : « *Une histoire de science-fiction est une histoire construite autour d'êtres humains, avec un problème et une et une solution humaine, et qui n'aurait pu se produire sans son contexte scientifique* ». ³

Ce dernier qui se caractérise par le métissage des mœurs du voyage imaginaire, des romans d'aventures et de l'idéal d'une société *utopie*. A l'opposé du roman réaliste, la nature du roman d'anticipation relève d'un jet de l'écrivain vers un future vraisemblable et crédible, à travers le monde irréel qu'il décrit, avec tout ce qu'il peut enserrer d'interrogations, de doutes et de craintes, dont, l'objectif est de mettre le récit dans un réel crédible, tout en y intégrant le lecteur inconsciemment, ce qui fait que c'est un véritable outil afin d'interroger le présent et de proposer des réflexions sur les progressions plausibles de la technologie, et aviser sur la situation de la société, dans cela des éléments sont fournis à la réalité présente et des événements véraux sont fusionnés avec d'autres imaginaires, comme le soulignent, Montalbetti et Christine : « *Une fiction qui parle du monde*. » ⁴

Avec le temps, le genre du roman d'anticipation s'est développé, il a fait recours à deux tendances synchrones : *utopique-dystopique*.

¹ www.larousse.fr, consulté le 10-07-2021 à 12 :10.

² www.Wikipédia.A.L'encyclopédie libre, consulté 07.02.2021 à 16 :25.

³ www.noosfere.org. consulté le 10.07.2021 à 21.13.

⁴ Montalbetti, Christine, *Fiction, réel, référence*, Revue littéraire N°1.23, Septembre 2000 .p.44.

– Utopie

Elle se désigne par un espace fictif qui indique un monde meilleur (un lieu inexistant), un rêve d'une société idéale, selon l'encyclopédie Universalis, c'est un nulle part ; un lieu qui n'est dans aucun lieu, une présence absente, une réalité irréelle, un ailleurs nostalgique, une altérité sans identification.

– Dystopie

Elle comprend deux fragments *Dys* qui veut dire *enfer* et *Topos* dans le sens de *lieu*, ce qui dit, *lieu de l'enfer*, elle s'oppose à l'utopie c'est-à-dire *anti-utopie* car elle renverse le rêve de l'utopie à un mauvais cauchemar, c'est une utopie à l'envers, elle raconte une histoire issue dans une société irréelle où l'espace-temps est épouvantable que celui du réel. G.Orwell est l'un des piliers de ce genre *anticipation dystopique* dans son oeuvre 1984.

2.3. Entre Science-fiction et Anticipation

À l'origine, le mot anticipation, était un genre majeur de la science-fiction, cette dernière qui a été apparue qu'en 1929, il représentait le roman de science-fiction, à nos jours, bien qu'il est devenu peu accoutumé, le roman d'anticipation reste toujours un genre extensif de la SF, au point où les deux pistes se confondent dans un même genre, tout en dissolvant le factuel avec le réel pour une meilleure projection dans l'avenir, donc à travers l'imagination des résultats d'une situation présente de la technologie, il renvoie le récepteur à un futur imaginaire plus ou moins proche (ces hypothèses deviennent vite des réalités par le biais de la progression scientifique hâtive) selon les désirs et les craintes de l'auteur.

Sauf que, chez la science-fiction l'élément de la technologie est primordial, tandis que dans l'anticipation l'écrivain s'intéresse beaucoup plus au côté humain, social, politique...

3. Etude des marques typographiques

On peut envisager que les œuvres de l'anticipation ont constamment un penchant d'un arrière-goût du déjà vu, ce qui leur donne l'aptitude d'être des textes dans le futur, tout en anticipant les résultats possibles de la science qui éludent de la surveillance humaine, donc elle admet une extension dans le réel en insérant le fictionnel dans le factuel, elle « *devient un instrument d'une extrême souplesse, grâce auquel toutes sortes de fables politiques et morales, de contes de fées, de mythes peuvent être transposés et adaptés à des lecteurs modernes* ». ¹Dans ce cas Darko Suvin a édité deux éléments selon lesquels une œuvre pourrait s'inclure dans le roman d'anticipation :

¹ BUTOR, Michel, « *Essais sur les modernes* », Paris, Editions de Minuit, 1964, p.229.

3.1. Extension du fictionnel au factuel

3.1.1. Hégémonie

Le facteur spéculatif soit, révélateur, déclenchant, dans *Le premier siècle après Béatrice*, « *Et tout ce que j'observe à présent autour de moi, cette planète rabougrie, morose, obscurcie, ce déferlement de haines, cette universelle frilosité qui enveloppe tout comme une nouvelle ère glaciaire...n'est-ce pas le fruit d'une géniale solution* ». (P.S.B). L'élément spéculatif est la probabilité d'une manipulation génétique *solution* c'est-à-dire *la substance nommée fève du scarabée* qui est le produit d'un traitement Scientifique privé de toute éthique, ce qui peut conduire le monde à un désastre total aux aspects apocalyptiques. Le fait que cet élément ne soit pas représenté dans sa construction, cela n'altère pas la logique du récit :

Je ne voudrais pas me laisser entrainer dans une discussion trop technique : la biologie humaine n'est pas mon domaine, la pharmacologie encore moins ; d'ailleurs, tout ce que je pourrais raconter ici existe, clairement exposé, dans les ouvrages des spécialistes. (P.S.B).

3.1.2. Consistance du monde représenté dans l'œuvre

La *matière* ou d'un autre terme *la substance* exploitée dans un monde imaginaire, une spéculation qui a pris corps dans une sphère qui a à la fois la cohésion et la consistance des mondes mimétiques, c'est-à-dire créer un canal immédiat de transport entre eux. Ce qui permet de garantir l'effet du réel sur les résultats possibles de la science la science, selon Genette : « *Le passage du fictionnel au factuel et du factuel au fictionnel.* »¹ Ce qui représente une alliance philosophique dans l'œuvre de Maalouf, « *Une enrichissante réflexion sur l'absence, agent moteur de toute création.* »²

3.2. L'aspect temporel

Le fait que l'anticipation projette toujours dans l'avenir, n'empêche pas qu'elle soutient le passé et le présent car « *L'usage de ce passé de narration constitue un ancrage dans le temps qui confère une apparence d'authenticité à des faits imaginaires* ». ³ Comme dans le roman historique, le voyage dans le temps, *l'Utopie*, mais à la fois, le future est une raie capitale et majeur que les autres temps car il est l'un des critères basiques de l'anticipation qui présente un immense horizon à ce qui est possible ou plausible, ce qui donne une allure incertaine au futur qui devient problématique et angoissant, d'après Jung : « *Les périodes [...] de bouleversements politiques ou économiques [...] axent les regards vers l'avenir, suscitant*

¹ Terme emprunté de Gérard Genette.

² Philippe Curval, « *L'invisible futur* », *Magazine littéraire*, n. °422, Juillet-Août 2003, p. 65.

³ Favier, Jacques, op. cit.P.54

des anticipations et des visions apocalyptiques. »¹ Le thème de la fin du monde est une angoisse causée par la peur de l'idée de perdre la vie, ou la peur du prochain, ce qui va rester à jamais dans la mémoire savante de l'humanité. Le roman de Maalouf présente une prévision horrible et apocalyptique de ce que pourrait être notre atmosphère dans un avenir prochain. Ce qui reproduit chez nous cette crainte éprouvée par les protagonistes de l'œuvre.

Ceci est un fragment d'un récit prophétique du *Premier siècle après Béatrice*, narré par le professeur G :

Un Jour prochain, je ne reviendrai pas de ma promenade. [...] Je partirai par quelque sentier familial. Mes pensées gambaderont, indomptables. Soudain, épuisé par mes échafaudages, grisés, exalté, mon cœur se mettra à hoqueter. [...] Un sourire d'enfant viendra illuminer ma barbe couleur de montagne. Et, en quiétude, je fermerai les yeux.²

Il montre une qualité prédictive en anticipant sa mort, c'est une narration antérieure qui emploie le futur simple.

La concession de ces diverses angoisses résultantes à cause du lien maintenu par l'homme avec le présent, le passé et largement, le futur.

3.2.1. Le jeu de temporalité

Selon G.Genette, l'ordre temporel d'un récit est ainsi : « *C'est confronter l'ordre de disposition des événements ou des segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments dans l'histoire* ». ³

La discordance trouvée chez le lecteur du roman d'anticipation est par le fait que la virtualité future d'un cataclysme est représentée dans le passé, qui veut dire dans un futur d'une histoire passée et achevée pour le narrateur-personnage mais à venir pour le récepteur. C'est un double futur. On peut repérer cet ordre dans *Le premier siècle après Béatrice* dans le début quand le narrateur est à l'âge de quatre-vingts ans mais dans le reste de l'histoire, il met un récit rétrospectif qui commence « *au voisinage de l'année aux trois zéros.* »⁴ Et fini aux trente ans de Béatrice.

D'après Maalouf : « *Le lecteur est instruit de vérités sociales et mis en garde contre les graves conséquences pour l'humanité d'un déséquilibre démographique, et les causes à l'origine de ce déséquilibre* ». ⁵

¹ JUNG, C.G., « *Présent et Avenir* », Paris, Denoël / Gonthier, Méditation, 65, 1970, p. 07.

² Amin Maalouf. Op.cit, p190.

³ Gérard Genette, « *Figures III* », Paris, Seuil, 1972, p. 78.

⁴ Amin Maalouf. Op.cit, p. 13.

⁵ Zalzal, Zéna, « *Entretien avec Amin Maalouf* », Journal L'Orient, 03.07.2003.

4. Le génie du récit

Dans le désir d'éviter l'objection du lecteur à la figure futuriste du récit d'anticipation, Maalouf joue habilement le rôle de penseur, créateur de pensées, ce qui fait oublier au lecteur la pression fictive dans laquelle il doit submerger et attirer ses vigilances.

Quant au *Premier siècle après Béatrice*, La philosophie Maaloufienne apparaît, soit dans les actes de son narrateur, soit à travers les attitudes prises par ses personnages. Entre elles on cite quelques caractéristiques :

4.1. L'authenticité

La fonction principale du personnage- narrateur dans le récit est de témoigner les effets négatives de la maudite « *substance* » sur l'humanité et tout le monde entier, Micheline Hugues explique : « *Sa fonction n'est plus ici de raconter ses propres aventures mais de témoigner, c'est à dire de faire connaître l'inconnu.* »¹ Sa connaissance se veut être prouvée et assurée, si on prend l'exemple quand il évoque : « *La réalité de la Chine.* »² et celle de l'Inde ou lors ce qu'il évoque « *La faille horizontale.* »³ ou « *Quelques vérités scientifiques.* »⁴, on s'anticipe dans le futur étant donné que les réalités déclarées l'an de la parution de ce récit sont véridiques de nos jours, et on cite un autre exemple : « *En témoigne l'enquête de la fondation Thompson Reuters publiée en 2011, selon laquelle l'Inde est le quatrième endroit le plus dangereux au monde pour les femmes.* »⁵ Ce qui indique les limites de la facticité du récit, ce dernier qui est un récit à la première personne (*je*) du début à la fin. Ce qui fait qu'il est authentique et pas susceptible à la vérification.

4.2. L'égard du lecteur fictif

L'auteur a mis en valeur l'extension entre deux types de lecteurs, un lecteur réel, du présent et un autre fictif du futur, tout en représentant le deuxième par le premier qui est censé connaître déjà une partie de l'Histoire et a besoin qu'on lui relate les faits dès le début *néophyte*. Le récit s'adresse à des lecteurs fictifs.

4.3. L'appui de l'effet du réel

Par le fait que certains personnages ne sont pas décrits physiquement dans le roman, soit on s'adresse à eux carrément, soit on fait signe qu'ils ont la capacité de rentrer dans quelques informations par eux-mêmes.

¹ Micheline, Hugues, « *l'Utopie* », Paris, Nathan, 1999.p.35.

² Recanati, f, « *Les énoncés performatifs* », De Minuit ,1981.p.25.

³ Maalouf.Op.cit, p.88.

⁴ Maalouf, *Ibid*, p.90.91.

⁵ www.ritimo.org,consulté le 10.05. 2021 à 15 :12.

4.4. L'aspect atemporel

Cela fournit au récit une valeur morale plus profonde, viable à tous les différents âges, tout en datant les événements selon les années de Béatrice, cela fait accentuer l'angoisse du lecteur.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le grand amour, trouvé dans *Le premier siècle après Béatrice* a dissipé toutes les peurs et les angoisses, ce qui nous a euphorisé lors de toute notre étude...

Le thème de notre recherche est L'anticipation dans *Le premier siècle après Béatrice*.

L'anticipation littéraire, ou bien le roman d'anticipation est genre littéraire, un récit imaginaire, d'une histoire fictionnelle ou une fiction réaliste des faits empreints du réel et projetés au futur, contre les méfaits de la science, tout pour un projet humanitaire et universel.

Nos hypothèses de travail étaient formulées à partir des questionnements suivants :

Le premier siècle après Béatrice peut-il faire partie du roman d'anticipation ?
Qu'est-ce qu'un roman d'anticipation ?

Nous croyons que *Le premier siècle après Béatrice* est une fiction projetée dans l'avenir et à la fois basée sur des effets réels de la science, ce qui renvoie au genre d'anticipation, ainsi le thème d'apocalypse qui est très fréquent dans cette œuvre.

Nous supposons qu'une œuvre d'anticipation est un genre littéraire qui projete le lecteur dans un avenir probable, tout en passant de l'imagination au réel, dont, l'auteur essaye de faire passer ses craintes des inconvénients de la science.

Après avoir étudié cette œuvre, il s'est avéré qu'elle contient toutes les marques typographiques du roman d'anticipation ; élément spéculatif, consistance des mondes représentés dans l'œuvre..., là on peut dire que *Le premier siècle après Béatrice* fait partie du roman d'anticipation.

Selon la presse, une œuvre d'anticipation est une histoire documentée sur un thème original, est-ce qu'on peut considérer qu'un roman d'anticipation est un excellent procédé afin d'avertir les illégalités du monde ?

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques:

- Achour, Christaine et REZZOUG Simone, « convergence critique : introduction à la lecture du littéraire office des publications universitaires, Alger , 2005 , P. 201.
- Amin Maalouf, « *Le premier siècle après Béatrice* ». P.126.
- Amin Maalouf, « *le premier siècle après Béatrice* »,Grasset, Paris, 1992.p190.
- Amin Maalouf, *P.S.B*, p. 13.
- Amin Malouf, « *Les identités meurtrières* » , Grasset, Paris, 1998.
- Butor, Michel, « *Essais sur les modernes* », Paris, Editions de Minuit, 1964, p.229.
- Favier, Jacques, op. cit.P.54
- François-René Chateaubriand, « *Itinéraire de Paris à Jérusalem* », Paris, P-H Krabbe, 1811, p. 466.835
- Frédéric Lenoir, « *Le petit traité de la vie* », Ed plan, 2010.
- Gérard Genette, *Mémoire, La compatibilité entre le crime et l'écrit dans le supplice, dans l'œuvre Nulle autre voix* de Maïssa Bey , de OUNAS Chahrazed, année 2019/2020.
- Gérard Genette, op.cit.p.30-31.
- Gérard Genette, « *Figures III* », Paris, Seuil, 1972, p. 78.
- Glowinski, Michal, Sur le roman à la première personne ,in ,Gérard Genette (dir.), « *Esthétique et Poétique* », Seuil,1992.pP.232-240.
- Hamon Philippe, « *Personnel du roman* » .P. 31.année 1983.
- Horvath Christina, « *Le personnage comme acteur social* ».1988.consulté .le 8-7-2021. à 17h.
- Johan Wolfgang Goth, « *La théorie des couleurs* », John Murray, 1810, P. 114.
- JUNG, C.G., « *Présent et Avenir* », Paris, Denoël / Gonthier, Méditation, 65, 1970, p. 07.
- Léo H.Hoek, cité par Gérard Genette, seuils, seuil, P.P.59-60.
- La théorie de Gérard Genette, « *Le statut du narrateur* ».consulté le 2-7-2021.à 22h
- Le docteur Foulbot est celui qui, en commercialisant la « substance », fut en quelque sorte le responsable direct de sa propagation à travers le monde.
- Le roman. « *le premier siècle après Béatrice* ».l'écrivain Amin Maalouf.page30.
- Maalouf, *P.S.B*, p.88
- Mémoire de Magister par Abdelouhab BOUSSAID sur « *L'exaltation de l'individu* ». Arezki dans « *Le sommeil du juste* » de Mouloud MAMMARI et Lakhdar dans « *Le Cadavre en cerclé* » et « *Nedjma* » de Kateb Yacine. 2009 -2010.P.100.consulté le 2-7-2021,à 20h45
- Micheline, Hugues, « *l'Utopie* », Paris, Nathan, 1999.p.35.
- Montalbetti, Christine, « *Fiction, réel, référence* », Revue littéraire N°1.23, Septembre 2000 .p.44.
- Naïm Khatan, « *Adieu Bbylone* », Albin Michel, 2003.
- Philippe Curval, « *L'invisible futur* », *Magazine littéraire*, n. °422, Juillet-Août 2003, p. 65.
- Philippe Hamon , pour «*Statut sémiologique du personnage* », « *Poétique Du Récit* », seuil, Paris,1977, P. 120.
- Philippe, Lane, Seuils éditoriaux, Espace-Temps 47-48,1991,p,95.
- Recanati, f, « *Les énoncés performatifs* », De Minuit ,1981.p.25.

Références bibliographiques

- Rodriguez Nogueira François « *La société totalitaire dans le récit d'anticipation dystopique* », de la première moitié du XXe siècle, et sa représentation au cinéma, thèse de l'université de Nancy 2, le 01/12/2009.
- Roland Barthes, « *Introduction à l'analyse structurale des récits* », communication, 8, 1966.
- Terme emprunté de Gérard Genette.
- Zalzal, Zéna, « *Entretien avec Amin Maalouf* », Journal L'Orient, 03.07.2003.

Dictionnaire :

- Larousse.fr, consulté le 10-07-2021 à 12 :10.
- Le dictionnaire du littéraire. Consulté, le 26-6-2021, à 18 h30.
- Le dictionnaire du littérature Paul, Denis, SAINT-JACQUES, Alain, VILAL.puf.p.40.

Sitographie :

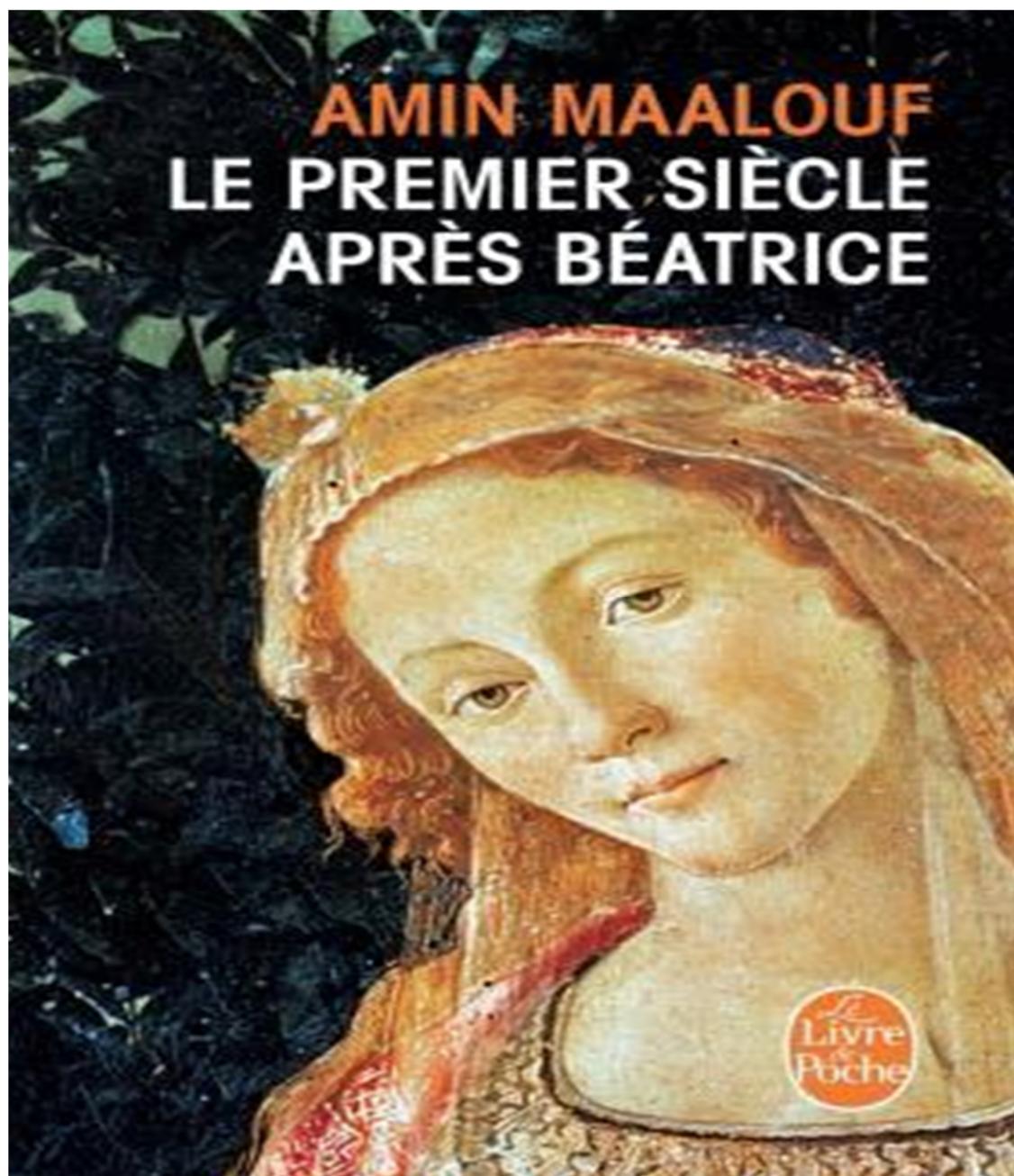
- <https://www.dicocitations.com/citations/citation-26479.php>
- https://www.youtube.com/watch?v=VBCR_Mb8egA
- Wikipédia.L'encyclopédie libre, consulté 07.02.2021 à 16 :25.
- www.ritimo.org, consulté le 10.05. 2021 à 15 :12.
- <https://99designs.fr>. consulté le 28-6-2021, à 23h15.
- www.journals.openedition.org, consulté le 07.07. 2021 à 02:07.
- fr.wikipedia.org, consulté le 07.07.2021 à 17 :34.
- www.fr.wikipedia.org, consulté le 08.07.2021 à 16 :50.
- www.noosphere.org. consulté le 10.07.2021 à 21.13.

Annexes

L'écrivain Amin MAALOUF



La photo de la couverture



La quatrième page de couverture

AMIN MAALOUF LE PREMIER SIÈCLE APRÈS BÉATRICE



Que peut-il arriver lorsque des sortilèges millénaires se conjuguent à une science moderne aussi performante que dépourvue d'éthique ?

Au départ, il y avait de mystérieuses fèves, réputées favoriser les naissances de garçons, trouvées par le narrateur sur un marché égyptien.

Puis ce fut la raréfaction, un peu partout, des naissances féminines. Commença alors l'épopée d'un homme passionnément attaché à la « féminité du monde »...

Le romancier de *Samarcande* (prix des Maisons de la Presse 1988), des *Jardins de lumière*, prix Goncourt 1993 pour *Le Rocher de Tanios*, nous conte ici avec tendresse et humour une fable sur la folie des hommes.

Un roman d'anticipation nourri de toutes les peurs du présent.

Alain Jacob, *Le Monde*.

On referme avec un serrement de cœur ce livre passionnant qui passe de la légèreté au drame.

Josette Alia, *Nouvel Observateur*.

Couverture : Botticelli, *Allégorie du printemps* (détail), 1478. Galerie des Offices, Florence, Italie. © Bridgeman.

texte intégral

www.livredepoche.com

4,60 € TTC France

30 / 9782 / 1

ISBN : 978-2-253-09782-2



9 782253 097822

Table des matières

Remerciements.....	I
Dédicace	II
Introduction générale.....	02
Chapitre I : Étude textuelle et para- textuelle du corpus	
1. Biographie d’Amin Maalouf	10
2. Résumé du roman	12
3. Analyse de la couverture	13
3.1. Analyse du titre	14
3.1.1. Définition du titre selon les dictionnaires	14
3.1.2. Fonctions du titre	15
3.1.2.1. Fonction d’identification	15
3.1.2.2. Fonction descriptive du titre	15
3.1.2.2.1. Un titre thématique	15
3.1.2.2.2. Un titre rhématique	16
3.1.2.3. Fonction séduction	16
3.1.2.4. Fonction connotative	16
3.2. Illustration	16
3.2.1. L’illustration est une image	16
3.3. Nom de l’auteur	18
4. Quatrième de couverture	18
5. Analyse des personnages	19
5.1. Signification du terme personnage	20
5.2. Tableau d’analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon	26
5.2.1. L’être	27
5.2.2. Le faire	27
5.2.3. L’importance hiérarchique	27
Chapitre II : Étude des marques : typographiques	
1. Aperçu de la littérature francophone au Moyen Orient	30
2. Le roman d’anticipation	32
2.1. Définitions du terme <i>Anticipation</i>	32
2.2. Apparition du roman d’anticipation	32
2.3. Entre Science-fiction et Anticipation	33

3. Etude des marques typographiques	33
3.1. Extension du fictionnel au factuel	34
3.1.1. Hégémonie	34
3.1.2. Consistance du monde représenté dans l'œuvre	34
3.2. L'aspect temporel	34
3.2.1. Le jeu de temporalité	35
4. Le génie du récit	36
4.1. L'authenticité	36
4.2. L'égard du lecteur fictif	36
4.3. L'appui de l'effet du réel	36
4.4. L'aspect atemporel.....	37
Conclusion générale	39
Bibliographie.....	41
Annexes	
Résumé	

Résumé

Notre choix se fait sur le roman *Le premier siècle après Béatrice*. L'Object majeur de notre recherche de fin d'étude est d'identifier les caractéristiques d'un roman d'anticipation à partir de deux approches d'analyses, thématique et théorique, dans le but d'avérer le genre du roman et de bien cerner sa combinaison étonnante et embringue entre fictionnel et factuel, ses intentions et ses finalités.

Mots clés : Anticipation, utopie, dystonie, société, fictionnel, factuel.

Abstract

Our choice is made on the novel *The first century after Beatrice*. The main objective of our research is to identify the characteristics of a novel of anticipation from two approaches of analysis, thematic and theoretical, with the aim of proving the genre of the novel and to well define its surprising and embracing combination between fictional and factual, its intentions and its finalities.

Key words : Anticipation, utopia , dystopia, society, fictional, factual.

الملخص

تم اختيارنا لرواية القرن الأول بعد بياتريس حيث أن الهدف الرئيسي لبحثنا هو تحديد خصائص رواية التكهن من خلال نهجين للتحليل، موضوعي ونظري، بهدف إثبات نوع الرواية وتحديد مزيجها المختصن والمدهش بين الخيال والواقع، نواياها ونهاياتها.

الكلمات الرئيسية: توقع ، يوتوبيا، ديستوبيا، مجتمع، خيالي، واقعي.